Les convictions des auteurs étaient partagées quand parut en 1486 l'ouvrage destiné à avoir le plus grand retentissement sur le développement de la croyance au satanisme et sur sa répression : le *Malleus maleficarum*[1] dû à la collaboration de deux dominicains, Jacques Sprenger et Henri Institoris, le premier professeur à l'Université de Cologne et inquisiteur en Rhénanie, le second inquisiteur en Haute-Allemagne. L'ouvrage eut un succès énorme : on en connaît vingt-huit éditions au XV^e et au XVI^e siècle. Nous n'entreprendrons pas ici l'analyse de cette œuvre qui, pendant plusieurs générations, fut le véritable manuel de l'antisatanisme européen[2].

Le XVI^e siècle vit se multiplier les ouvrages de démonologie. En 1505 parut le *Questio lamiarum* de Samuel de Casini ; l'année suivante, l'*Apologia* de Vincent Dodo. En 1508 furent publiés les livres de Bernard de Côme, *Tractatus de Strigiis*, et de Jean Trithème, *Liber octo questionum ad Maximilianum Caesarem*. En 1510, le hollandais Jacques van Hoogstraeten publia son ouvrage intitulé *Quam graviter peccent quaerentes auxilium a maleficis*[3]. Le français Martin d'Arles écrivait en même temps son *Tractatus de superstitione*.

La deuxième décade du XVI^e siècle vit paraître l'*Opus magica superstitione* de Pedro de Ciruelo et le *De strigimagarum daemonumque mirandis libri tres* de Silvestre Mazolini. Vinrent ensuite les trois traités de Barthélemy de Spina : le *Questio de strigibus et lamiis*, le *Tractatus de praeeminentia sacrae theologiae* et l'*Apologia tres de lamiis*.

Vers le milieu du siècle paraissait le *De agnoscendi assertionibus catholicis ac hereticis* d'Arnauld Albertini, le *De impia sortilegum* d'Alphonse de Castro, les *Relectiones duodecim theologiae* de François de Victoris et les *Commentarii* de Francis Pegma. En 1579, un curé de Paris, René Benoist, présentait au public son *Traité enseignant en bref les causes des maléfices*[4]. L'année suivante paraissait le livre de Jean Bodin : *De la démonomanie des sorciers*[5].

La fin du XVI^e siècle connut le livre rapidement célèbre de

1. Signalons l'excellente traduction de J. W. R. SCHMIDT, Berlin, 3 vol., 1920. — Nos références se rapportent à l'exemplaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles, coté B 367 (sans ind. typ. [Spire, P. Drach]), circa 1492. Cfr M.-L. POLAIN, *Catal. des livres imprimés au XV^e siècle*, p. 570, Bruxelles, 1932.

2. La meilleure étude parue sur cet ouvrage est celle de J. HANSEN, *Quellen*, pp. 360-407.

3. E. VAN ARENBERGH, *J. de H.*, Biographie nationale [de Belgique], t. X, col. 77-80. — G. A. MEYER, *J. van H.*, Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek, t. I^er, col. 1152-1155.

4. E. PASQUIER, *Un curé de Paris pendant les guerres de religion, René B.*, Paris, 1913. — P. CALENDINI, *B.*, Dict. d'hist. et de géog. ecclés., t. VII, col. 1377-1380.

5. H. BAUDRILLART, *Jean B. et son temps*, Paris, 1853. — J. DEDIEU, *B.*, Dict. d'hist. et de géog. ecclés., t. IX, col. 330-334.